Nations Unies S/2009/14

Conseil de sécurité

Distr. générale
7 janvier 2009
Français
Original : anglais

Lettres identiques datées du 7 janvier 2009, adressées au Secrétaire général et au Président du Conseil de sécurité par le Représentant permanent de l'Égypte auprès de l'Organisation des Nations Unies

Compte tenu que la situation militaire se dégrade dans la bande de Gaza et qu'Israël poursuit son agression, y compris en menant une vaste opération terrestre, j'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint le texte de la déclaration prononcée par le Président de la République arabe d'Égypte, M. Hosni Mubarak, à la conférence de presse qu'il a tenue conjointement avec le Président de la France, le 6 janvier 2009, à Sharm El Sheikh (Égypte) (voir annexe).

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,
Représentant permanent
(*Signé*) Maged **Abdelaziz**

09-20257 (F) 070109 070109

Annexe aux lettres identiques datées du 7 janvier 2009 adressées au Secrétaire général et au Président du Conseil de sécurité par le Représentant permanent de l'Égypte auprès de l'Organisation des Nations Unies

[Original : arabe]

Déclaration liminaire prononcée par Son Excellence M. Mohamed Hosni Mubarak, Président de la République arabe d'Égypte, à la conférence de presse tenue conjointement avec le Président de la République française

Sharm El-Sheikh

Le 6 janvier 2009

Je souhaite la bienvenue au Président Sarkozy et le remercie d'avoir participé hier et aujourd'hui aux consultations que nous avons tenues sur la situation grave qui règne dans la bande de Gaza. J'ai mis le Président Sarkozy au fait des efforts déployés par l'Égypte et de son plan visant à maîtriser la situation et il m'a informé de l'issue des négociations qu'il avait menées hier en Israël.

La situation à Gaza continue de se dégrader pour la deuxième semaine : les attaques destructrices et mortelles d'Israël contre des civils innocents persistent, exacerbant les tensions et compromettant la stabilité dans la région.

L'Égypte, qui a ouvert la voie à la paix au Moyen-Orient et appuie la cause palestinienne depuis 60 ans, ne peut accepter que la situation actuelle, dans laquelle les parties palestinienne et israélienne campent sur leurs positions et le Conseil de sécurité tarde à s'acquitter de ses responsabilités, perdure.

Depuis le début des hostilités, elle s'emploie activement à régler la situation et je propose aujourd'hui une initiative visant précisément à la maîtriser, qui repose sur les éléments ci-après :

1. Israël et les factions palestiniennes conviennent d'un cessez-le-feu immédiat pour une période déterminée en vue d'ouvrir des couloirs d'acheminement de l'aide aux habitants de la bande de Gaza et autorisent l'Égypte à poursuivre l'action qu'elle a engagée en vue de parvenir à un cessez-le-feu total et permanent;

2. L'Égypte demande aux parties israélienne et palestinienne de se réunir immédiatement en vue de conclure des arrangements et d'établir des garanties visant à empêcher que la flambée de violence actuelle se reproduise. Les causes de l'engrenage de la violence, y compris la question de la sécurisation des frontières, doivent être examinées en vue de permettre la réouverture des points de passage de la frontière et la levée du blocus. L'Égypte est disposée à prendre part aux discussions aux côtés des parties palestinienne et israélienne et avec l'Union européenne et les autres membres du Quatuor;

3. L'Égypte demande à nouveau à l'Autorité nationale palestinienne et à toutes les factions palestiniennes de répondre aux efforts qu'elle déploie pour aboutir à la réconciliation palestinienne, condition indispensable pour surmonter les difficultés auxquelles se heurtent le peuple palestinien et la cause palestinienne aussi bien dans la situation critique actuelle qu'à l'avenir.

L'Égypte s'acquitte de sa responsabilité en proposant cette initiative et compte que les parties israélienne et palestinienne, ainsi que d'autres parties régionales et internationales, feront de même en mettant fin au bain de sang et en faisant renaître l'espoir de paix.

Je tiens encore une fois à souhaiter la bienvenue au Président Sarkozy et je l'invite à prendre la parole.